



### Agenda

#### Lundi 21 septembre

-14h : Réunion de la section générale (salle 3)

-15h : **Rémi BRAGUE**, membre de l'Académie (section Philosophie) : « *Religion et politique en islam* ».

-17h : Réunion de la Commission mixte (salle 4)

#### Lundi 28 septembre

-15h : **Paul CLAVIER**, maître de conférences à l'ENS de la rue d'Ulm : « *La création sans le créationnisme* ».

-Comité secret

#### Lundi 5 octobre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **François MAILLOT**, directeur général de La Procure : « *Le mouvement Radical Orthodoxy* ».

#### Lundi 12 octobre

-15h : **Haïm KORSIA**, membre de l'Académie : Lecture de « *Notice sur la vie et les travaux de Michel Crozier* », Grande salle des séances.

#### Mardi 27 octobre

-15h : Séance de rentrée des cinq Académies sur le thème de « la transmission », **Rémi BRAGUE** étant délégué de l'Académie.

#### Lundi 2 novembre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Ramine KAMRANE**, chercheur au Centre d'histoire des systèmes de pensée moderne (CHSPM) : « *L'autorité, obstacle ou condition de la réforme* ».

#### Lundi 9 novembre

-15h : **Aude de KERROS**, graveur, peintre et essayiste : « *L'art contemporain et le sacré* ».

#### Lundi 16 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole sous la présidence de **Chantal DELSOL**.

### Séance du lundi 6 juillet

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 29 juin, le vice-président **Gilbert Guillaume** a passé la parole à **Mohamed Ali Amir-Moezzi**, directeur d'études à l'EPHE, qui a fait une communication intitulée : « *Sunnites et Chiites aux origines de l'orag* ».

C'est à une étude détaillée des sources scripturaires que s'est livré l'orateur afin de mettre en évidence le lien qui, dans les premiers siècles de la religion musulmane, s'est établi entre l'élaboration du Coran et les violences fratricides ainsi que les guerres civiles. En soulignant l'importance de l'étude des sources shi'ites, il a proposé une nouvelle grille de lecture, un nouveau cadre de théorisation de l'histoire des débuts de l'islam, afin d'éclairer, en les mettant en perspective, jusqu'aux tensions contemporaines

« Dès après l'hégire, les dernières années de la vie du Prophète furent émaillées de nombreuses batailles, principalement contre ses principaux adversaires issus de sa propre tribu de Quraysh. Après la mort de Muhammad – selon certaines rares traditions il aurait été empoisonné – sa succession déclencha une vague de violence. [...] L'installation accompagnée de violence d'une religion, notamment lors du processus complexe de son institutionnalisation ou de son imposition aux peuples qui professent d'autres croyances, n'est évidemment pas propre à l'islam. Cependant, ce qui semble spécifique à l'islam c'est d'abord la nature de cette violence, à savoir des guerres fratricides ayant entraîné la mort d'un nombre considérable parmi ses plus importants personnages historiques, et ensuite la longévité multiséculaire des conflits. »

La contestation de la « version officielle du Coran » aurait été le point de cristallisation de toutes les discordes et particulièrement de l'affrontement entre sunnites et shi'ites, ces derniers ayant pour point de vue qu'« à la mort de Muhammad, ses adversaires écartent Ali, son seul successeur légitime, et prennent le pouvoir. Ils élaborent avec perfidie une religion anti-muhammadienne (le sujet du Livre de Sulaym), soutenue par une version falsifiée du Coran (l'ouvrage d'al-Sayyārī), qu'ils présentent comme étant l'islam officiel. Persécutés, les imams shi'ites (ou les hadith-s qui leur sont attribuées) tentent, par une œuvre herméneutique, de sauver la véritable religion de Muhammad, en initiant une minorité de fidèles au véritable contenu de la Révélation coranique (le Commentaire coranique d'al-Hibarī). Confrontés à la réaction violente de leurs puissants adversaires, les Guides passent à une dimension métaphysique et mystique dans leurs revendications en élaborant "une religion de l'Imam" largement teintée de gnose et de néoplatonisme (le livre d'al-Saffār al-Qummī) ».

À l'issue de sa communication, **Mohamed Ali Amir-Moezzi** a répondu aux questions que lui ont posées **Marianne Bastid-Bruguière**, **François d'Orcival**, **Rémi Brague**, **Bertrand Collomb**, **Jean-David Levitte** et **Gilbert Guillaume**.

## Dans la presse et sur les ondes

- Entretien avec **Thierry de Montbrial**, « un géopoliticien enquête de sens », sur RCF Radio (Radio chrétienne francophone), en date du mercredi 24 juin. (podcast à l'adresse : <<https://rcf.fr/culture/portraits/thierry-de-montbrial-un-geopoliticien-en-quete-de-sens>>) Extrait : « Il s'agit de bien s'entendre sur ce que l'on comprend par "Dieu". S'agissant de la dimension spirituelle, il faut distinguer le niveau anthropologique et le niveau ethnologique. Au niveau anthropologique, il y a cette quête de sens (qui suis-je ? où vais-je ? etc.) qui a toujours été au plus profond de l'homme, même si certains hommes ne l'expriment pas d'une manière évidente. Au niveau ethnologique, il y a la religion qui est une traduction institutionnelle autour d'un narratif de la réponse aux questions du sens pour un groupe humain. De plus, quand on parle de religion, il faut distinguer ce qui est d'ordre spirituel et ce qui est d'ordre institutionnel et identitaire. Un jour, parlant de ces sujets à l'Académie des sciences morales et politiques avec le Patriarche de Constantinople, j'ai dit publiquement : Je connais des juifs qui pratiquent et qui ne croient pas en Dieu. Le grand Rabbin Haïm Korsia est venu me dire immédiatement que c'était tout à fait exact. Et donc, dans les relations internationales, je ne suis pas sûr que ce soit Dieu qui soit présent. C'est plutôt l'utilisation identitaire de Dieu. Du reste, si beaucoup de gens s'éloignent de Dieu et de la religion, c'est parce que les religions ont beaucoup sali l'idée de Dieu. »

- **Jean-Claude Trichet** a accordé des interviews à *Bloomberg News* le mardi 16 juin ; à *CNN* et à *France Inter* le jeudi 25 juin ; à *BFM Business* le mardi 23 juin ; à *CNBC* le lundi 29 juin. Extrait de l'intervention sur *BFM* à propos de la Grèce : « Le mot d'austérité n'est pas approprié. Ce qu'on appelle [abusivement] austérité est le retour progressif, ordonné, et aidé par les amis européens et la communauté internationale, à l'équilibre. C'est de la sagesse. Ceux qu'il faut blâmer, ce sont les dirigeants successifs de la Grèce qui ont conduit la Grèce à être le pays le plus déséquilibré, non seulement en Europe (plus que l'Irlande, le Portugal et l'Espagne), mais même dans le monde. [...] Si Alexis Tsipras veut honorer la promesse qui a été faite d'avoir de la croissance et de l'emploi, il faut évidemment de la compétitivité. »

- « Le monde si simple de **Jean Tirole** », dans le *Monde diplomatique*, juillet 2015. Extrait : « Jean Tirole, président de l'École d'économie de Toulouse (TSE), est un économiste reconnu par ses pairs, comme en atteste son récent prix Nobel, en 2014. Ses recherches sur la régulation des monopoles et des oligopoles, les imperfections de marché ou la finance, lui ont en outre valu la reconnaissance des industriels et des dirigeants politiques, à qui il fournit expertises et avis. Il a ainsi formulé des propositions de simplification des licenciements, de "contrat de travail unique" ou encore de prix unique mondial pour le carbone. En 2008, après l'éclatement de la crise des *subprime*, il déclarait également, lors d'une audition devant une commission de l'Assemblée nationale à propos de la régulation bancaire : "Il ne faudra pas jeter le bébé avec l'eau du bain : il est hors de question de revenir sur la titrisation ou sur l'existence des produits dérivés, car ces innovations ont des effets positifs. Il faudra en revanche prendre les dispositions techniques nécessaires pour que les abus ne puissent pas se renouveler." Les millions de personnes qui ont perdu leur emploi, leur retraite ou leur logement à cause de la crise financière pourraient discuter cet avis ; mais du moins restait-il jusque-là dans son rôle d'économiste s'intéressant au marché du travail et à la finance. Or Tirole a un projet plus vaste. Dans la lignée de Gary Becker (1930-2014), économiste de l'école de Chicago (libérale), il défend une science économique qui soit une science des comportements les plus divers, y compris ceux que l'on ne range pas habituellement dans le champ de l'économie : voter, se droguer, commettre un délit, donner son sang, aider une vieille dame à traverser la rue. Pour lui, seule une telle science serait à même de nous faire bénéficier des vertus du marché en identifiant ses défaillances pour mieux y remédier par des politiques publiques bien conçues. Elle permettrait aussi de contribuer au "progrès de la civilisation" en questionnant nos sentiments de répulsion. »

## À lire

- **Jacques de Larosière** : « issues raised by present monetary policies », conférence donnée dans le cadre de la Réunion des institutions financières globales, à la Maison des Polytechniciens, le mercredi 24 juin. Extrait : « In fact, the financial system is far from being immune from further crises : The same causes produce the same effects : low interest rates eventually lead to more – and riskier – lending. - Financial markets are prone to volatility and “exuberance”. The fact that QE has contributed to the boom of financial markets since 2009 is incontestable (from March 2009 to March 2015 the SNP 500 index has gone up from 676 points to 2000. QE has, no doubt, contributed to this jump. And during the same period, US Treasury 10 year yields have gone down 50% from 4,3% to 2,12% under the strong influence of QE). » (Le texte intégral est disponible sur le site de l'Académie, <[www.asmp.fr](http://www.asmp.fr)>).

## À savoir

- **Georges-Henri Soutou** a participé à l'élaboration d'un cours en ligne sur « les questions stratégiques » ouvert à tous. Ce cours sera diffusé en septembre par le Conseil Supérieur de Formation et Recherche Stratégiques (CSFRS) en partenariat avec le Cnam. Ce MOOC (*Massive open online course*) rassemble plus de quarante chercheurs, enseignants et personnalités autour d'un projet dont l'objectif est de mettre en évidence les facteurs déterminants d'une analyse de situation et d'une prise de décision stratégiques. Ils s'appuient pour cela sur des exemples pris dans les domaines des questions politico-militaires, des menaces contemporaines, des facteurs historiques et identitaires, et les grandes questions transverses contemporaines.

- **Marianne Bastid-Bruguière**, à l'invitation de l'Université de Genève, a donné le jeudi 25 juin à Genève une conférence sur le thème "*French knowledge of China and relations with China in the 18th and 19th century*", dans le cadre de l'école d'été internationale *Thinking, Understanding, Interpreting China (17th-18th Century)*. Le 30 juin, elle a été interviewée par Radio Chine International sur les résultats de la visite du Premier ministre Li Keqiang en France.